



Récital
ME 7 MAI 2014
FOYER

OPERA DE LILLE
SAISON 2013-2014

SAISON
10!

LES CONCERTS DU MERCREDI

LETTERA AMOROSA

AVEC

L'Ensemble Desmarest :

Rodrigo Ferreira contre-ténor

Julien Hainsworth violoncelle

Ronan Khalil clavecin et orgue

www.ensembledesmarest.com

PROGRAMME

Heinrich Schütz (1585-1672)

O Jesu Nomen Dulce

John Blow (1649-1708)

What is't to us

Girolamo Frescobaldi (1583-1643)

Toccata XII primo libro

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Lettera Amorosa

Luigi Rossi (1597-1653)

Passacaglia

Antonio Caldara (1671-1736)

Aimè sento il mio core (Vicino a un rivoletto)

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Qual per ignoto calle RV677

I. Recitativo : *Qual per ignoto calle*

II. Aria : *Quel passagier sonio*

III. Recitativo : *Deh, più no regni nel tuo gentil petto*

IV. Aria : *Qual dopo lampi e turbini*

TEXTES CHANTÉS

HEINRICH SCHÜTZ (1585-1672)

O Jesu Nomen Dulce

*O Jesu, nomen dulce,
nomen admirabile, nomen confortans,
quid enim canitur suavius,
quid auditur jucundius,
quid cogitatur dulcis,
quam Jesu, Dei filius.
O nomen Jesu, verus animae cibus,
in ore mel, in aure melos,
in corde laetitiae mea.
Tuum itaque nomen, dulcissime Jesu,
in aeternum in ore meo portabo.*

JOHN BLOW (1649-1708)

What is't to us

*What is't to us who guides the state,
Who's out of favour, or who's great,
Who are the ministers and spies,
Who votes for places, or who buys?
The world will still be ruled by knaves
And fools, contending to be slaves.
Small things, my friend, serve to support;
Life's troublesome at best, and short.
Our youth runs back, occasion flies,
Grey hair comes on, and pleasure dies:
Who would the present blessing lose
For empire which he cannot use?
Kind Providence has us supplied
With what to others is denied:
Virtue, which teaches to condemn
And scorn ill actions, and ill men.*

*Beneath this lime tree's fragrant shade,
On beds of flowers supinely laid,
Let's then all other cares remove,
And drink and sing to those we love:
Here's to Neaera, heaven-designed
Perfection of the charming kind;
May she be blest as she is fair,
And pity me, as I love her.*

GIROLAMO FRESCOBALDI (1583-1643)

Toccata XII primo libro

Pièce instrumentale

CLAUDIO MONTEVERDI (1567-1643)

Lettera amorosa

*Se i languidi miei sguardi,
Se i sospiri interrotti,
Se le tronche parole
Non han sin or potuto,
O bell'idol mio,
Farvi delle mie fiamme intera fede,
Leggete queste note,
Credete a questa carta,
A questa carta in cui
Sotto forma d'inchiostro il cor stillai.*

Ô Jesus, doux nom

*Ô Jesus, doux nom,
Ô Jesus, doux nom, admirable nom, nom qui conforte,
quoi de plus suave à chanter ?
quoi de plus beau à entendre ?
quoi de plus doux à penser ?
que Jesus, le fils de Dieu.
Ô nom de Jésus, vraie nourriture de l'âme,
miel dans ma bouche, mélodie à mes oreilles,
joie dans mon cœur.
Et vous, très doux Jésus,
Je porterai pour l'éternité votre nom sur mes lèvres .*

Que nous importe

*Que nous importe qui guide l'État ?
Qui a la défaveur, ou qui est grand ?
Qui sont les ministres ou les espions ?
Qui vote pour les honneurs, ou qui les achètent ?
Le monde sera toujours régi par des coquins
Et des fous, luttant pour être esclaves.
De petites choses, mon ami, servent à supporter ;
La vie est au mieux pénible et courte.
Notre jeunesse s'enfuit, l'occasion s'envole,
Les cheveux gris arrivent, et le plaisir meurt ;
Qui perdrait le présent béni
Pour un empire qu'il ne peut utiliser ?
La bonne providence nous a donné
ce qui est refusé à d'autres :
La vertu, qui apprend à condamner
Et à mépriser les mauvaises actions et les hommes mauvais.*

*Sous l'ombre parfumée de ce tilleul,
Allongés mollement sur des lits de fleurs,
Laissons tous les autres soucis s'en aller,
Et buvons et chantons à ceux que nous aimons :
Voici Neaera, à la perfection
Divinement dessinée d'une charmante façon :
Qu'elle soit bénie autant qu'elle est belle,
Et ayez pitié de moi autant que je l'aime.*

*Si mes regards alanguis,
si mes soupirs interrompus,
si mes paroles inachevées
n'ont pu encore,
ô ma bien-aimée,
vous convaincre de ma flamme
lisez ces notes,
croyez en cette lettre,
où en guise d'encre
je saignais mon cœur.*

Qui sotto scorgerete
Quegl'interni pensieri
Che con passi d'amore
Scorron l'anima mia;
Anzi, avvampar vedrete
Come in sua propria sfera
Nelle vostre bellezze il foco mio.

Non è già parte in voi
Che non forza invisibile d'amore
Tutto a sè non mi tragga:
Altro già non son io
Che di vostra beltà preda e trofeo.
A voi mi volgo, o chiome,
Cari miei lacci d'oro:
Deh, come mai potea scampar sicuro
Se come lacci l'anima legaste,
Comme oro la compraste ?
Voi, pur voi dunque siete
Della mia libertà catena e prezzo.
Stami miei preziosi,
Bionde fila divine,
Con voi l'eterna Parca
Sovra il fuso fatal mia vita torce.

Voi, voi capelli d'oro
Voi pur siete di lei,
Ch'è tutta il foco mio, raggi e faville;
Ma, se faville siete,
Onde avvien che ad ogn'ora
Contro l'uso del foco in giù scendete ?
Ah che a voi per salir scender conviene,
Chè la mangion celeste ove aspirate,
O sfera de gli ardori, o paradiso,
E posta in quel bel viso.

Cara mia selva d'oro,
Richissimi capelli,
In voi quel labirinto Amor intesse
Onde uscir non saprà l'anima mia.
Tronchi pur morte i rami
Del prezioso bosco
E dal la fragil carne
Scuota per lo mio spirto,
Che tra fronde sì belle, anco recise,
Rimarrò prigioniero,
Fatto gelida polve ed ombra ignuda.

Dolcissimi legami,
Belle mie piogge d'oro
Quali or sciolte cadete
Da quelle ricche nubi
Onde raccolte siete
E, cadendo, formate
Preziose procelle
Onde con onde d'hor bagnando andate
Scogli di latte e rivi d'albastro,
More subitamente
(O miracolo eterno
D'amoroso desio)
Fra sì belle tempeste arse il cor mio.

Ma già l'ora m'invita,
O degli affetti miei nunzia fedele,
Cara carta amorosa,
Che dalla penna ti divide omai;
Vanne, e s'amor e' l cielo
Cortese ti concede
Che de' begli occhi non t'accenda il raggio,
Ricovra entro il bel seno:
Chi sà che tu non gionga
Da sì felice loco
Per sentieri di neve a un cor di foco !

Vous y percevrez
les pensées secrètes
qui traversent mon âme
d'un pas amoureux;
vous verrez même brûler
comme en sa propre sphère,
mon feu pour vos beautés.

Chaque partie de votre être
m'entraîne entièrement vers elle
avec la force invincible de l'amour;
Je ne suis rien d'autre
que la proie et le trophée de votre beauté.
À vous je m'adresse, ô chevelure,
mes chaînes d'or bien-aimées:
Las, comment pouvais-je m'échapper
si vous maintenez mon âme entrelacée
comme une tresse, achetée comme de l'or?
Vous donc, vous êtes, de ma liberté
la chaîne et le prix.
Mes précieux joyaux,
blonds fils divins,
avec vous l'éternel Parque
sur so fuseau fatal file ma vie.

Vous, vous cheveux d'or,
vous appartenez donc à celle
qui est tout mon feu, le rayon et l'étincelle;
mais si vous êtes des étincelles,
pourquoi, au contraire du feu,
descendez-vous toujours?
Ah, vous devez descendre pour atteindre
ce que vous désirez,
ô sphère de passion, ô paradis:
le haut des cieux, ce beau visage.

Ma chère forêt d'or,
précieuse chevelure
en vous Amour tissa le labyrinthe
d'où mon âme ne saurait fuir.
Puisse la mort tailler le feuillage
du précieux bocage,
et libérer mon esprit de la chair fragile,
car de ce si beau ramage,
quand bien même émondé,
je resterai le prisonnier
devenu froide poussière et ombre nue.

Liens si doux,
mes belles pluies d'or
dont les gouttes tombent
de ces riches nuages
qui vous retiennent
et, en tombant, vous provoquez
de précieuses tempêtes
baignant de vagues en vagues d'or
subitement assombries
les rochers de lait et les ruisseaux d'albâtre,
(oh éternel miracle
du désir amoureux)
dans le si belles tempêtes je brûlai mon cœur.

Mais déjà l'heure m'invite,
ô messagère des mes affects,
chère lettre d'amour,
à te séparer désormais de ma plume ;
va, et si l'amour et le ciel
courtois permettent que le rayon
des beaux yeux ne te brûle,
réfugie-toi dans le beau sein:
partant d'un lieu si heureux
peut-être atteindras-tu
par des sentiers de neige un cœur en feu.

LUIGI ROSSI (1597-1653)

Toccata XII primo libro

Pièce instrumentale

ANTONIO CALDARA (1671-1736)

Aimè sento il mio core (Vicino a un rivoletto)

*Aime sento il moi core
Che avviene dal dolore
Per te vago moi bene
Languendo ogn'ora stà.
Tu sola moi tesor
Spegner puoi quell'ardor,
Che contromento atroce
In petto acceso va.*

Malheur je sens mon cœur
Défaillir de douleur,
Pour toi, mon amour charmant,
Se languir chaque heure.
Toi seule, mon trésor
Peux apaiser cette ardeur,
Qui avec un atroce tourment
Brûle en mon sein.

ANTONIO VIVALDI (1678-1741)

Qual per ignoto calle RV677

Recitativo

*Qual per ignoto calle
muove dubbioso pellegrino il piede,
desio l'incalza e reo timor l'arresta;
Nel profondo di tetra orrida valle,
senza raggio di stella caliginosa notte
preme e lo circonda.
Terribile tempesta
di spessi e tuoni lampi
lo sbigottito cor preme, e flagella;
Pur vinto del desio prende coraggio,
timor non cuore e segue il suo viaggio.
Tal misero son io
che nel sentier d'amore,
benche d'aspro rigore
provi armata colei mi vuol morto,
pur con occulta forza non manco,
e non si smorza in me la fiamma,
e speró alfin conforto.*

Celui qui par un chemin inconnu
Avance, incertain, de son pas de pèlerin,
Est poussé par le désir et retenu par une crainte coupable.
Au fond de l'horrible vallée,
Privée des rayons des étoiles,
La nuit sombre l'opresse et l'enveloppe.
Un terrible orage
Tout de tonnerre et d'éclairs
Oppresse et tourmente son cœur effrayé.
Bien que vaincu par le désir, il prend courage,
N'a cure de sa peur et poursuit son voyage.
Ainsi suis-je malheureux
Sur le sentier de l'amour :
Bien que celle qui me veut mort,
Même sous l'effet d'une force secrète,
La mette à l'épreuve armée d'une rigueur extrême,
Ma flamme ne vacille ni ne diminue,
Et j'espère à la fin du réconfort.

Aria

*Quel passagier son io che vo cercando in te,
mia bella, amore e fé ;
E sol ritrovo, oh Dio, rigore e crudeltà.
E pur costante Irène,
bella nemica mia,
men orgogliosa e rio
speró che di mie pene
un giorno avrai pietà.*

Celui qui par un chemin inconnu avance, incertain
Je suis ce passant qui cherche en toi,
Ma belle, amour et foi, et qui, oh Dieu,
Ne trouve que rigueur et cruauté.
Et pourtant, Irène, ma belle ennemie,
J'espère avec constance
Qu'un jour, moins orgueilleuse et cruelle,
Tu auras pitié de ma douleur.

Recitativo

*Deh piu non regni nel tuo gentil petto
una si flera voglia,
che mal conviensi a delicato viso
di voler la mia morte
doppo tanti tormenti e tante pene.
Cangia dunq ben amio, cangia consiglio;
Volgi sereno il ciglio
à me che t'amo d'un amor si forte
che mai per tempo, o variar di loco
s'estinguerà si caro, e gentil fuoco.*

Que le désir si inflexible, qui sied
Mal à un visage délicat
De vouloir ma mort
Après tant de tourments et de douleur,
Ne règne plus en ton doux cœur.
Change donc d'avis, ma bien-aimée,
Tourne ton regard apaisé
Vers moi, qui t'aime d'un amour si fort
Que jamais ni nulle part
Une si guerà si caro, e gentil fuoco

Aria

*Qual doppio lampi, e turbini appar l'aurora fulgida
a dissipar le tenebre d'oscura notte orribile,
e il pellegrino timido ritorna a consolar.*

*Così men flero, e rigido se volgi a me
l'amabile ciglio ridente,
e placido, pieno d'amor,
di giuhilo, scordato di mie lacrime
benediro il penar.*

De même qu'après les éclairs et les tourbillons
l'aurore éclatante réapparaît pour dissiper les ténèbres
de la sinistre nuit et revient consoler le pèlerin timide.

De même, oubliant mes larmes, rempli d'amour et de joie,
je bénirai ma douleur
si tu tournes vers moi,
moins dur et rigide,
ton regard riant et calme.

MAI > JUIN

OPERA DE LILLE SAISON 10
10^{ÈME} PRINTEMPS !

CRÉATIONS

The Karaoke Dialogues
Danse / Création 2014 / Daniel Linehan
13, 14, 15 mai 20h

D'après une histoire vraie
Danse / Création 2013 / Christian Rizzo
11, 12 juin 20h

Orfeo14 [vol.1]
Opéra / Création 2014 / Helmut Oehring
Le Concert d'Astrée – Ensemble Ictus
18, 19 juin 20h

CONCERTS

Quatuors Ébène / Jérusalem / Artis
Sophie Karthäuser / Chœur de l'Opéra de Lille
Rhoum El Baklali (Maroc) / The Brown Sisters (Gospel)

HAPPY DAYS !
11 mai, 24 & 25 mai, 7 juin

RÉSERVEZ VOS PLACES !
www.opera-lille.fr tél. +33 (0)362 21 21 21

Ensemble Desmarest

Ensemble de musique ancienne fondé en 2010 et tirant son nom d'un compositeur français du 18^e siècle, l'Ensemble Desmarest réunit plusieurs jeunes musiciens, chanteurs et instrumentistes, autour du claveciniste Ronan Khalil. Sélectionné en 2012 parmi les jeunes ensembles en résidence du Centre Culturel de Rencontre d'Ambronay et en 2013 comme artiste résident à la Fondation Singer-Polignac à Paris, l'ensemble collabore avec quelques uns des chanteurs les plus talentueux de la jeune génération comme Rodrigo Ferreira, Camille Poul, Mailys de Villoutreys, Dagmar Saskova, Manuel Nuñez Camelino, Virgile Ancely et Jeanne Crousaud. Il rejoint également le réseau d'artistes P3A en collaboration avec le Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Depuis sa création, l'Ensemble Desmarest est invité à se produire en France (Opéra de Lille, Théâtre de Coulommiers, Chapelle du Méjan, Festival de l'Abbaye de Lessay, Festival de Deauville, Midsummer Festival du Château d'Hardelot, Festival d'Ambronay, Théâtre de Villefranche-de-Rouergue, Festival et Saison Jeunes Talents, Festival Lez'arts à l'écoute, Chapelle Royale de Versailles, Festival Les Ephémères, Festival baroque du Pays du Mont-Blanc, etc...) et à l'étranger (Festival Pavia Barocca, Baroque Week de Bucarest, Fringe Oudemuziek Utrecht, etc...). L'Ensemble Desmarest est à l'origine d'une série de concerts de musique de chambre qui verra le jour en 2014/2015 sur la ville de Rennes Métropole.

Ronan Khalil clavecin et orgue

Né en 1986, Ronan Khalil découvre la musique ancienne à la Maîtrise de Bretagne avant d'étudier le clavecin auprès de Pascal Dubreuil au Conservatoire de Rennes puis Sharon Gould à la Chetham's School of Music de Manchester. Diplômé du Conservatoire Royal de La Haye dans la classe de Fabio Bonizzoni, il a également reçu les précieux conseils d'Elisabeth Joyé, Patrick Ayrton, Christophe Rousset, Carole Cerasi, Pierre Hantaï et travaillé le chant avec Peter Kooy, Christiaan Immler et Kees-Jan de Koning. Il poursuit ses études en France au Conservatoire national supérieur de Musique de Paris et obtient le prix de basse continue avec les plus hautes distinctions.

En 2008, il remporte le premier prix et le prix du public au Concours international de clavecin de la Fondation M. & R. de Lacour (Festival d'Auvers-sur-Oise Opus 28) puis en 2009, le premier prix du Concours international de clavecin de Bologne ainsi que le prix Oriolis-Kriegelstein à Paris. Plus récemment, il remporte le prix du public du Concours Westfield organisé à l'Université de Maryland (États-Unis).

Il a travaillé sous la direction de chefs tels que Christophe Rousset, William Christie, Alessandro de Marchi, Sigiswald Kuijken, Laurence Cummings, Michel Laplénie et Claudio Ribeiro avec qui il enregistre un disque consacré à Haendel (*Mr. Haendel's Delight* – ORF Alte Musik). Très sollicité en tant que soliste et continuiste, il est invité à se produire dans toute l'Europe (Festival d'Ambronay, Festival d'Aix-en-Provence, Opéra de Vichy, Haendel House Museum à Londres, Festival les Clavecins de Chartres, Théâtre National de Toulouse, Les Concerts Parisiens - Philippe Maillard, Auditorium Lingotto à Turin, Centro Cultural de Belém à Lisbonne, Teatro La Fenice à Venise, Spring Organ Concert Series à Athènes, Grand Théâtre de Bordeaux, Festival Anima Mundi à Pise, etc...), en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique du Sud. En 2011 et de nouveau en 2013, il apparaît dans *Le Neveu de Rameau* (Diderot) au Théâtre du Ranelagh et aux côtés de Nicolas Vaude et Gabriel Le Doze. Depuis 2010, il est directeur musical de l'Ensemble Desmarest.

Rodrigo Ferreira contre-ténor

Originaire de São Paulo, le contre-ténor Rodrigo Ferreira étudie au Département supérieur pour jeunes chanteurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, puis auprès de Christiane Patard. En 2012, il est lauréat HSBC de l'Académie européenne de musique du Festival d'Aix-en-Provence où il participe en 2011 à la création de *Thanks to my Eyes* d'Oscar Bianchi et, en 2012, à celle de *Written on Skin* de George Benjamin. Spécialiste de musique contemporaine, il crée en 2012 le rôle-titre de *Re Orso* de Marco Stroppa à l'Opéra Comique avec l'Ensemble Intercontemporain dirigé par Susanna Mälkki et, en 2013, le rôle d'Albin dans *Claude* de Thierry Escaich à l'Opéra de Lyon dans une mise en scène d'Olivier Py. Aux côtés du pianiste Alphonse Cemin, il interprète *The Lover in Winter* de Thomas Adès ainsi que les *Ruĉkert Lieder* de Mahler et *Mirages* de Fauré à l'Opéra de Lille, et chante sous la direction de Laurence Equilbey la partie d'alto solo de *The Lark* et des *Chichester Psalms* de Bernstein. Il interprète Ritornello (*L'Opera Seria*, Florian Gassmann) et donne fréquemment en concert les passions, cantates et messes de Bach ainsi que les *Stabat Mater* de Vivaldi, Sances et Pergolèse. Il chante sous la baguette de Gustav Leonhardt et de Kazushi Ono et collabore régulièrement avec le claveciniste Ronan Khalil et l'ensemble Desmarest, notamment dans le cadre du Festival d'Ambronay. Depuis 2006, il participe à de nombreux spectacles avec les compagnies Le Théâtre Décomposé et C'Interscribo, et s'est produit lors du *Babysitting* de Robyn Orlin au Palais des Beaux-Arts de Lille.

Parmi ses projets récents, citons la création de *Neige* de Catherine Kontz au Théâtre de la Ville de Luxembourg, *Le Marteau sans Maître* de Pierre Boulez au Festival Berlioz avec l'ensemble Le Balcon, des cantates allemandes à l'Auditorium de Bordeaux avec l'ensemble Sagittarius.

Nous retrouverons Rodrigo Ferreira à l'Opéra de Lille, en juin prochain dans la création *Orfeo14* avec La Concert d'Astrée et Ictus puis au cours de la saison 14-15 dans *Le Petit Prince* de Michaël Levinas et *Le Balcon* de Peter Eötvös.

Julien Hainsworth violoncelle

Julien Hainsworth commence le violoncelle baroque au Conservatoire de Toulouse avant de poursuivre ses études avec Emmanuel Balssa au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris. Il est diplômé du Conservatoire de la Haye en 2006 et de Bruxelles en 2008 (master sous la direction d'Alain Gervreau).

Au cours de ses études, il a eu la chance de participer à deux Académies d'Ambronay, sous les baguettes de Christophe Rousset en 2004 et de William Christie en 2005.

Il se produit aujourd'hui dans des répertoires variés au sein d'ensembles tels que l'Ensemble Pygmalion, l'Ensemble Correspondances, les Muffatis, la Compagnie Outre-Mesure, l'Ensemble Baroque de Nice, les Talens Lyriques et l'Ensemble Desmarest.